Conservatoires d'espaces naturels

@ Congerdesign

Synthèse de la veille d'actualité

sur les Espèces Exotiques Envahissantes

2014-2021

L'EUROPE s'engage sur le bassin de la Loire avec le FEDER

UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de Développement Régional

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

agence de l'eau Loire-Bretagne
agence.eau-loire-bretagne.fr

Dans le cadre du :

PLAN LOIRE
Grandeur Nature

Cette opération est cofinancée par l'Union européenne.
L'Europe s'engage dans le bassin de la Loire avec le Fond Européen de Développement Régional

Table des matières

I. Introduction 3
I. Méthode 4
II. Résultats 5
a. Temporalité 5
b. Nombre et types d'espèces 6
c. Géographie 8
d. Types de médias 10
IV. Recommandations 11
Annexes. 12

Citation

Méheust A., Raysséguier A., Varray, S., 2022. Synthèse de la veille d'actualité sur les espèces exotiques envahissantes de 2014 à 2021. Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, 14 pages.

I. Introduction

La thématique des espèces exotiques envahissantes (EEE) est traitée en France depuis une quarantaine d'années et les acteurs du bassin de la Loire se mobilisent sur ce sujet depuis 20 ans. Les retours d'expérience, les publications scientifiques et les documents issus de cette mobilisation sont mis à disposition des gestionnaires et des professionnels et représentent une grande partie des publications sur le sujet. Les besoins grandissants de prévention et de sensibilisation du grand public à la problématique des EEE amènent également les acteurs à faire connaitre et à valoriser leurs actions dans les médias. De nombreux articles sont alors publiés chaque année, et sont des témoins de l'évolution des connaissances sur la thématique et de l'intérêt de la société pour les invasions biologiques. Il est alors important que les acteurs et animateurs concernés par les EEE aient accès à ces connaissances, car elles peuvent compléter leurs propres informations et les aider à mieux cerner ces évolutions. C'est pourquoi la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels (FCEN), dans le cadre l'animation du réseau d'acteurs EEE du bassin Loire-Bretagne, réalise une veille des actualités et des médias grand public francophones afin de faire la synthèse et l'analyse et de la transmettre aux gestionnaires.

Objectifs

Ce document fait la synthèse des données issues de la veille d'actualité réalisée depuis 2014 par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels (FCEN). L'analyse de cette synthèse révèle certaines tendances et certaines habitudes qui peuvent aider les gestionnaires à adapter leur communication vers le grand public, en ciblant les sujets, la période et les médias qui leur offriront une meilleure exposition.

Tout au long de cette synthèse vous retrouverez sous ce format d'encart des commentaires et des réflexions que nous avons souhaité vous livrer, qui sont le fruit de notre interprétation et de nos impressions.

I. Méthode

La documentaliste du Centre de Ressources Loire nature utilise pour la veille quotidienne environnementale l'outil Inoreader (agrégateur de flux, version payante, permettant d'organiser « efficacement » la veille).

Actuellement, ce sont 135 flux qui sont suivis dans Inoreader avec spécifiquement pour les EEE un abonnement à une requête Alerte Google : « Espèces Exotiques Envahissantes ». Inoreader génère également les flux des Conservatoires d'espaces naturels présents sur le bassin de la Loire et peuvent représenter ponctuellement un apport à la thématique EEE. De même que les flux des DREAL du bassin ligérien. Une curation de contenu de type Scoop-it est également utilisée quotidiennement pour la veille environnementale générale et plus spécifiquement pour les EEE. Un abonnement hebdomadaire à une veille émanant du centre de ressources documentaires sur l'aménagement, le logement et la nature (CRDALN), porté par le ministère en charge de l'Environnement, permet d'assurer un bon complément. Par ailleurs, un abonnement hebdomadaire à HAL permet de collecter des articles scientifiques avec le mot clés *invasives*, relayés auprès des collègues et qui sont intégrés à la base documentaire Loire.

L'examen quotidien des contenus issus de la veille fait l'objet d'un mail envoyé aux chargés de missions EEE. L'actualité étant très riche, la périodicité quotidienne donne toute latitude pour s'organiser face à ce flux continu d'information. Le mail contient tous les liens URL relatifs à la veille « EEE ». Le dépouillement de ces actualités permet d'éliminer les rares articles ne concernant pas les EEE, puis de saisir les informations suivantes dans un tableur Excel :

- **La date**
- **L'espèce** ou **le groupe d'espèces**, avec la mention "global" si plus de trois espèces sont mentionnées
- **Le règne**, végétal, animal, bactérie ou champignon
- Dans le cas d'espèces animales, **l'embranchement ou la classe**
- **Le titre** de l'article
- **La région** du monde ou française concernées
- **Le département** français
- **Le type de Média**, scientifique, grand public ou média spécialisé/blog
- **Le nom** du média
- **Le lien** vers l'article

Ces données peuvent vous être envoyées sur demande à alan.meheust@reseau-cen.org

Les équipes de la FCEN ont enregistré ces informations de **janvier 2014** à **décembre 2021**. Cependant l'évolution des outils sur cette période et le temps imparti à cette mission font que les résultats ne peuvent être considérés comme exhaustifs et homogènes.

II. Résultats

Cette veille d'actualité a permis d'enregistrer **2420** articles. Toutes les informations n'étant pas toujours disponibles, le nombre de données n'est pas équivalent pour chaque modalité (tab.1).

Tableau 1. Nombre de données par modalité.

	Année	Date	Espèce	Règne	Classe	Titre	Région	Dép.	Type média	Média
Nombre de données	2420	2418	2533	1884	875	2420	2376	786	2420	2401

a. Temporalité

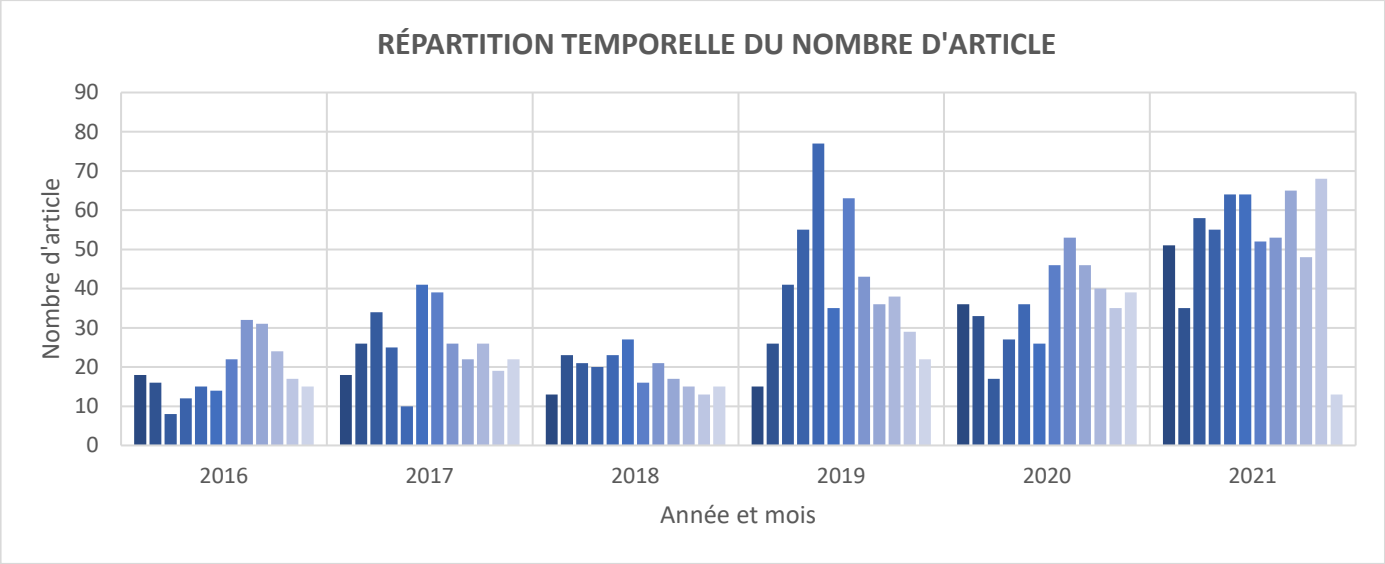


Figure 1. Histogramme de répartition du nombre d'article par année et par mois de 2016 à 2021 (n=2412)

Notre veille a permis de suivre l'évolution annuelle du nombre d'articles et les variations saisonnières des publications (fig.1). Ces dernières années la thématique EEE est de plus en plus représentée dans les médias avec une augmentation moyenne de **31 %** par an entre 2016 et 2021. Les séries de 2014 et 2015 ont été ignorées ici, car tous les articles n'ont pas pu être saisis.

Des articles sont publiés toute l'année bien que leur nombre augmente en général durant les mois d'été.

- L'augmentation saisonnière du nombre de publications correspond selon nous aux périodes d'observation des espèces, propices également aux animations et aux chantiers et donc à leur valorisation.
- Avec cette veille nous avons pu observer plusieurs campagnes de communication avec une concentration d'articles (voire le même article) sur quelques jours, voire quelques semaines, qui traitent du même sujet et dans des médias différents.

b. Nombre et type d'espèces

En tout **42 %** des articles (n=1054) traitent de la thématique des EEE dans son ensemble ou de plus de trois espèces. Lorsque les articles sont plus précis, **323** espèces ou groupes d'espèces différents sont représentés (n=1479). Ces espèces sont en très grande majorité issues des règnes animal ou végétal (fig.2), dont les proportions semblent évoluer ces dernières années (fig.3). Côté règne animal, dans **la moitié** des cas les articles traitent des insectes exotiques envahissants (fig.4). Les principales espèces son présentées dans le nuage de mot de la figure 5.

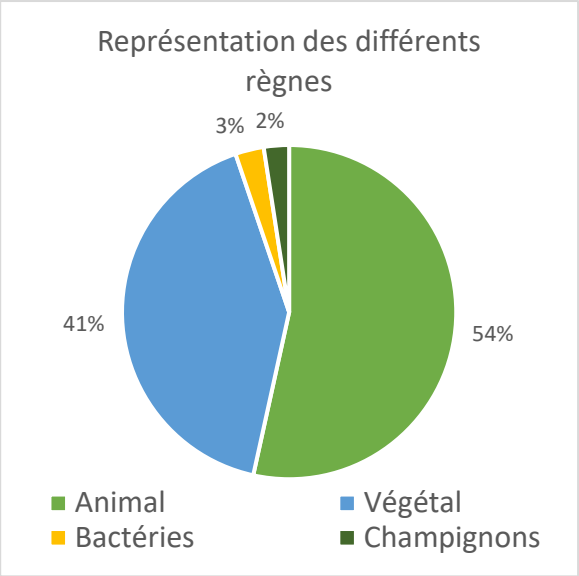


Figure 3. Camembert de réparation des règnes biologiques lors de la veille (n=1884).

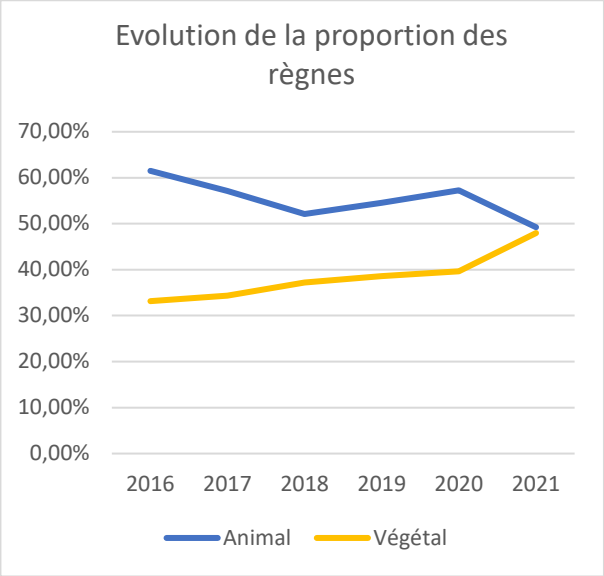


Figure 2. Graphique d'évolution de la représentation des règnes animal et végétal dans la veille (n=1584)

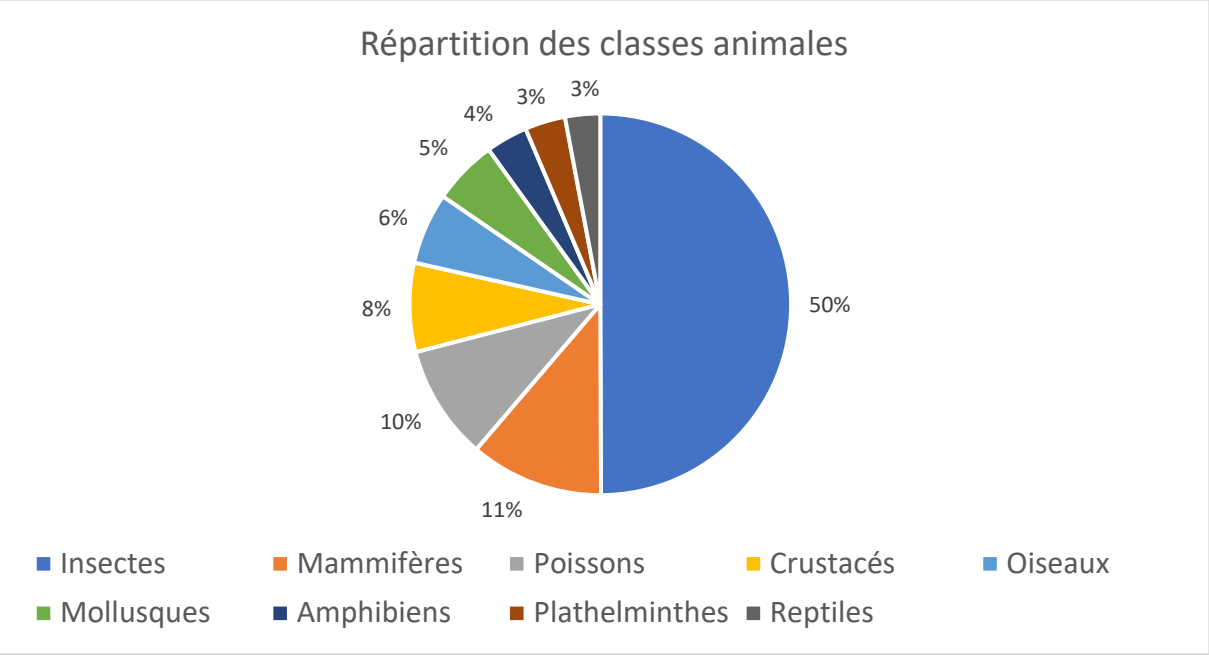


Figure 4. Camembert de réparation des classes animales lors de la veille (n=875)

Figure 5. Nuage de mots pondéré des 60 espèces les plus représentées dans la veille (n=1090). La taille est proportionnelle au nombre d'articles dans lesquels l'espèces est citée.

- Les enjeux sanitaires et/ou économiques sont les plus souvent cités dans les articles, ces enjeux sont aggravés par une présence forte des espèces (espèces largement répandues) ou par le coût de leur gestion. Il est donc logique que les espèces associées à ces enjeux soient bien représentées.
- Certaines espèces deviennent emblématiques de la thématiques EEE et nous pouvons nous poser la question si leur (sur)représentation dans les actualités ne se fait pas au détriment des autres espèces et de leurs enjeux qui peuvent être localement aussi forts.

c. Géographie

Si **7%** des articles traitent de la thématique EEE à l'échelle mondiale, la grande majorité des publications saisies dans notre veille font référence à un territoire donné : un continent, un bassin versant, un pays etc.

L'Europe représente à elle seule **71 %** des articles avec **35 %** d'entre eux pour la France uniquement, le reste répartis entre 11 pays européens différents. Pour rappel, la méthode est basée sur la recherche de mot-clés en français[1]. Cependant, tous les continents sont représentés (fig.6), notamment les régions francophones du Canada, deuxième pays le plus représenté (7 %).

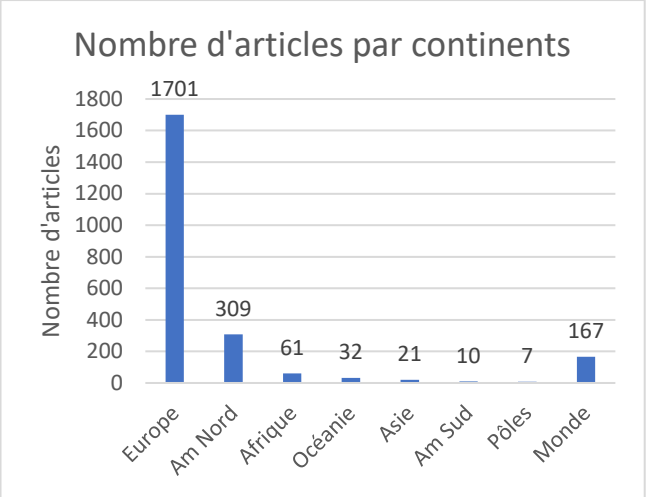


Figure 6. Histogramme du nombre d'articles par ensemble géographique (n=2376)

Les publications sont inégalement réparties en France, avec des départements et territoires d'outre-mer absent de notre bibliographie (fig.7, grande taille en annexe).

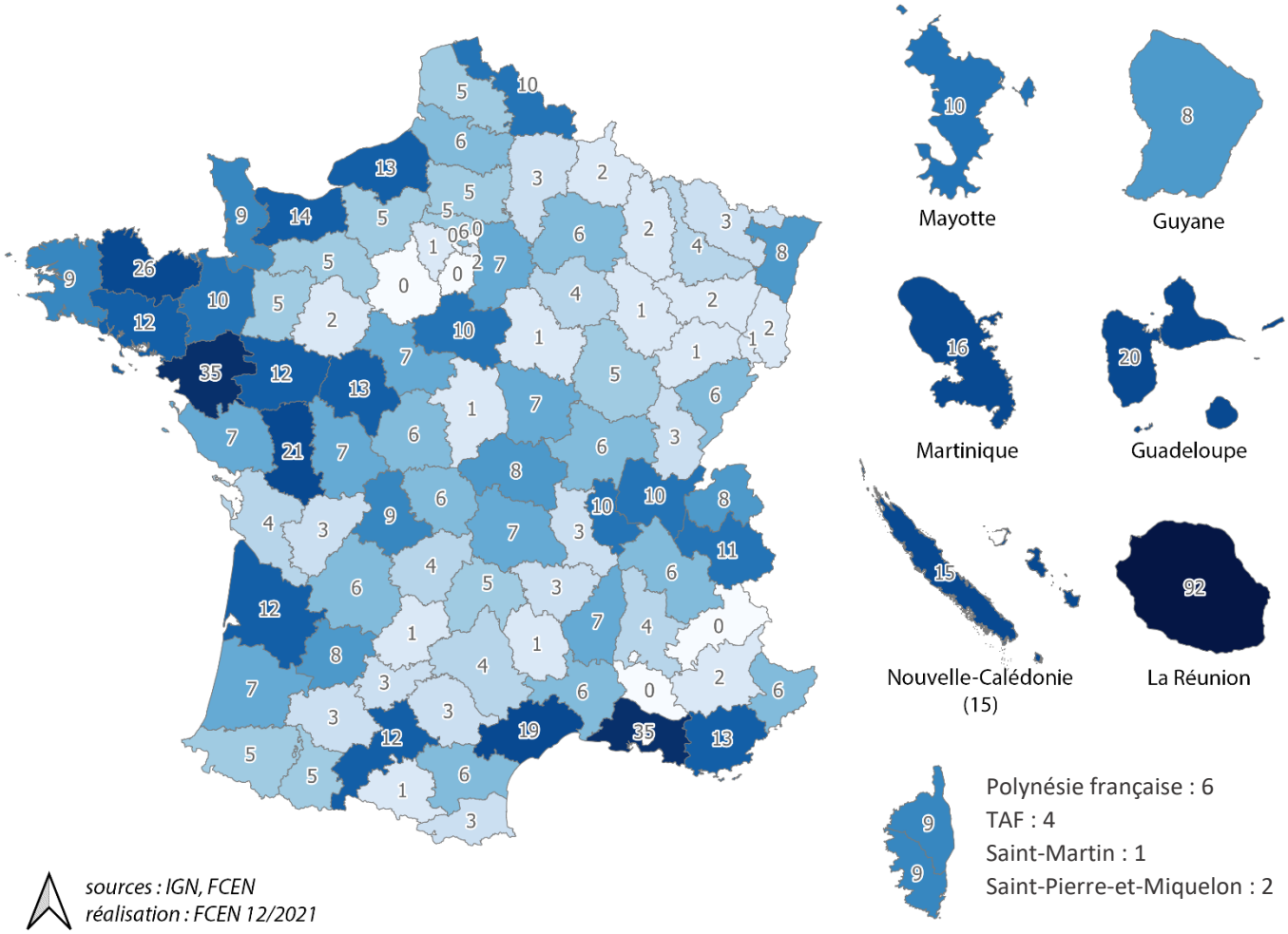


Figure 7. Carte de répartition territoriale des sujets traités dans la veille (n=786). Le chiffre indique le nombre d'articles par département ou territoire d'outre-mer, le gradient de bleu est dépendant de cette valeur.

[1] Sauf pour les archives ouvertes pluridisciplinaires HAL.

Sur les **323** espèces enregistrées lors de notre veille, **198** sont présentes en Europe. Pour la France on retrouve **187** espèces différentes, dont **18** espèces uniques aux outre-mers (25 espèces en tout). Le nombre d'espèces pas départements et territoires français, révéle encore de grandes inégalités (fig.8, grande taille en annexe). Attention cependant, car le nombre d'espèces est ici fortement corrélé au nombre d'articles (c=0.74, n=196).

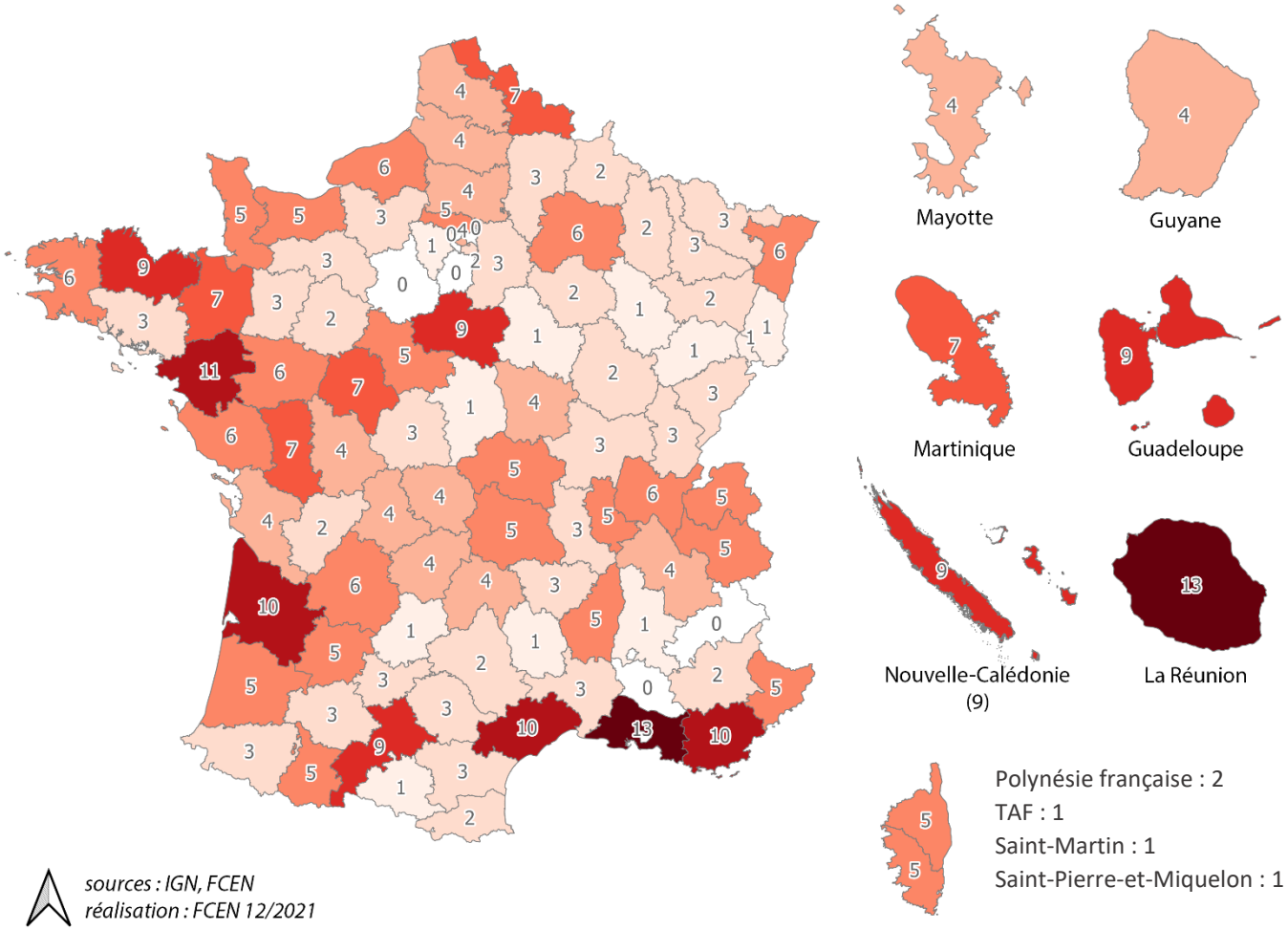


Figure 8. Carte du nombre d'espèces par département ou territoire d'outre-mer enregistrées dans la veille (n=419). Le chiffre indique le nombre d'espèces, le gradient de rouge est dépendant de cette valeur.

- Il est complexe d'expliquer les inégalités de répartition des articles en France. Leur étude nous laisse penser que la présence d'un réseau d'acteurs bien implanté avec des actions sur les EEE, ainsi que la sensibilité des médias locaux sont des facteurs qui facilitent une meilleure représentation.
- La corrélation ne révélant pas la causalité, il est impossible d'affirmer que la diversité et la densité des EEE est une des raisons de l'intérêt des médias. On peut cependant imaginer que les préoccupations de la société, et idéalement des médias soient proportionelles aux impacts associés à un plus grand nombre d'espèces.

d. Type de médias

Les articles enregistrés durant nos 8 années de veille proviennent de **774** médias différents, mais seulement **13 %** de ces médias ont publié 5 articles ou plus sur cette période et seuls **6%** ont publié 10 articles ou plus (48 médias). Nous avons considéré que **77%** des articles provenaient de médias grands publics, **18%** de médias scientifiques et **4%** de médias très spécialisés ou de blogs.

Nous nous sommes interressés aux 50 médias les plus contributeurs à notre bibliographie, tous présentés dans le nuage de mots pondéré ci dessous (fig.9). **48** de ces médias sont considérés comme grand public et concentre à eux seuls **93 %** des articles de cette sélection (soit 1010 articles). **40 %** de ces articles l'ont été par des médias régionaux, mais ils représentent **66%** des sources pour les informations à l'échelle départementale.

Figure 9. Nuage de mots des 50 médias les plus présents dans notre veille d'actualité, pondérés en fonction de leur nombre d'articles enregistrés (n=1085).

- Les médias grand public font régulièrement le relai de publications scientifiques.
- La presse locale est très concernée par le sujet EEE et traite la thématique sous tous les angles. La presse nationale, si elle fait bien le relai de tous les types d'informations, semble se concentrer sur les enjeux économiques, sanitaires et sociaux et les nouvelles détections.
- Les médias rencontrent parfois des difficultés dans le traitement de la thématique, du fait de sa complexité, sa diversité et ses évolutions récentes et rapides. Les mauvais termes sont parfois involontairement utilisés et les enjeux sont parfois mal ou insuffisamment décrits.

IV. Recommandations

La plupart de ces recommandations sont familières pour les personnes en charge des actions de communication. Néanmoins, notre analyse des résultats et des contenus montre que ces conseils peuvent réellement être efficaces pour améliorer la représentation des EEE dans les médias. Dans tous les cas, la valorisation des actions doit répondre à un plan de communication.

- Ne pas hésiter à faire des dossiers de presse à envoyer à plusieurs médias.
- Vous pouvez communiquer sur vos interventions, ce type d'actions est bien valorisé ! Attention cependant à la saturation, privilégiez peut-être les interventions majeures ou innovantes.
- Certaines espèces sont devenues emblématiques et connues largement du grand public. En fonction de l'objectif de la communication, il peut être intéressant de les mettre en avant. Par exemple, un chantier sur l'ambroisie aura peut-être plus d'audience qu'un chantier sur les balsamines et peut servir à mieux faire connaitre sa structure ou ses actions.
- A l'inverse les espèces moins connues peuvent susciter plus de curiosité, pour attirer une attention nouvelle du grand public sur la thématique EEE.
- Les impacts économiques et sanitaires des espèces sont une bonne porte d'entrée pour attirer l'attention des médias.
- Certains médias locaux et certains correspondants, semblent plus sensibles à la thématique EEE, il peut être opportun de les cibler.
- Il peut être intéressant d'accompagner nos interlocuteurs lors de la rédaction pour assurer le bon traitement de la thématique, avec les bonnes informations. Les animateurs de réseaux EEE peuvent vous aider à définir des bonnes pratiques et des éléments de langage cohérents. Cet accompagnement se doit de respecter la diversité des opinions.

Le réseau des Conservatoire d'espaces naturels

A l'échelle nationale

Depuis près de 40 ans, les Conservatoires d'espaces naturels contribuent à préserver le patrimoine naturel et paysager par leur approche concertée et leur ancrage territorial. Près de 3 400 sites naturels couvrant 178 000 hectares sont gérés par la maîtrise foncière et d'usages. Leurs interventions s'articulent autour de quatre fondements : la connaissance, la protection, la gestion et la valorisation. La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels a pour mission de favoriser les échanges entre ses membres afin de renforcer leurs actions sur le terrain. Les 23 Conservatoires sont adhérents. Elle anime également des programmes comme le pôle relais tourbières et le plan national d'actions Chiroptères ou dans le cadre du plan Loire et du plan Rhône.

A l'échelle du bassin de la Loire

Les 9 CEN concernés gèrent plus de 17 000 hectares répartis sur 775 sites. Près de la moitié de ces sites sont situés en zone alluviale.

Pour aller plus loin

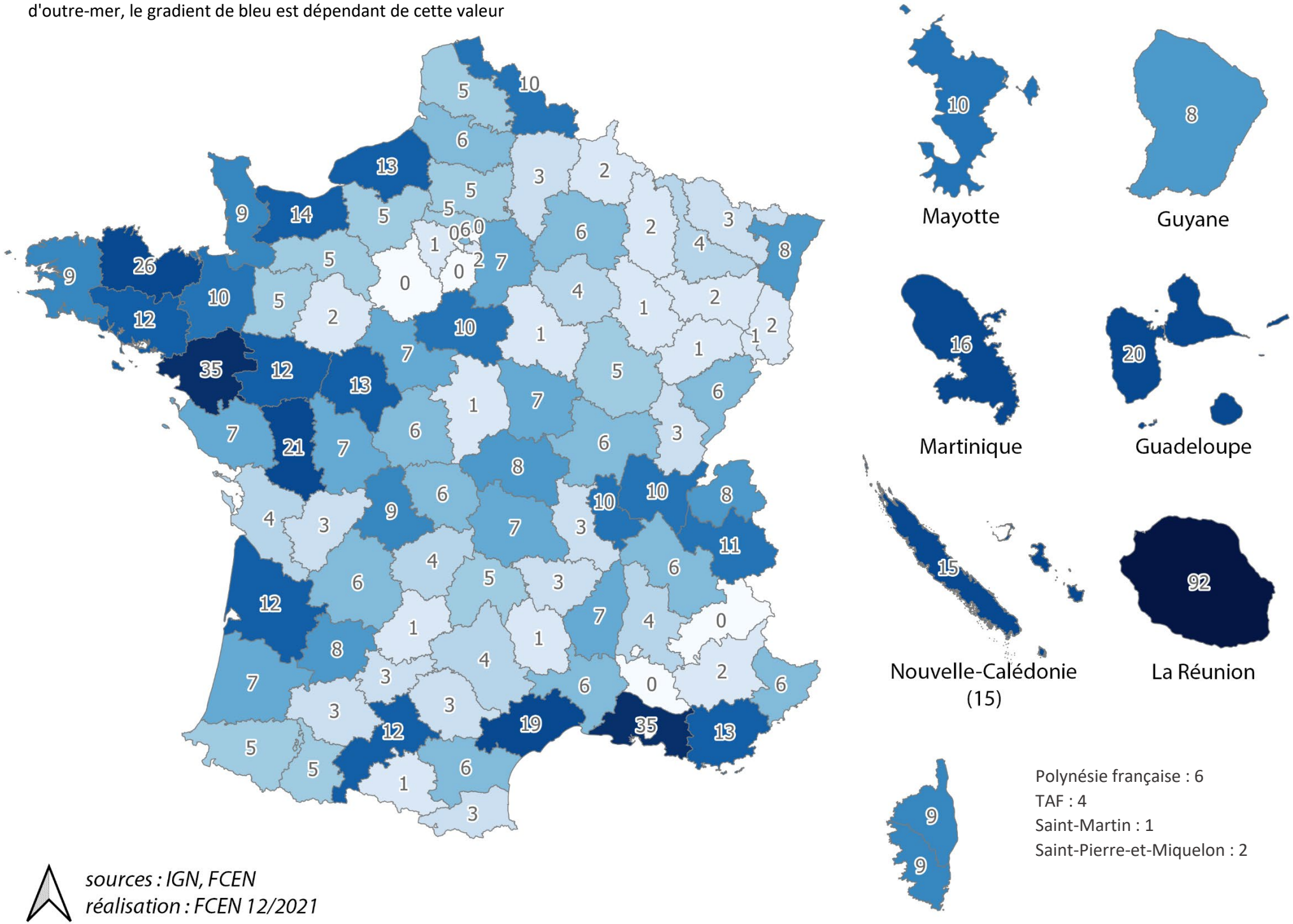
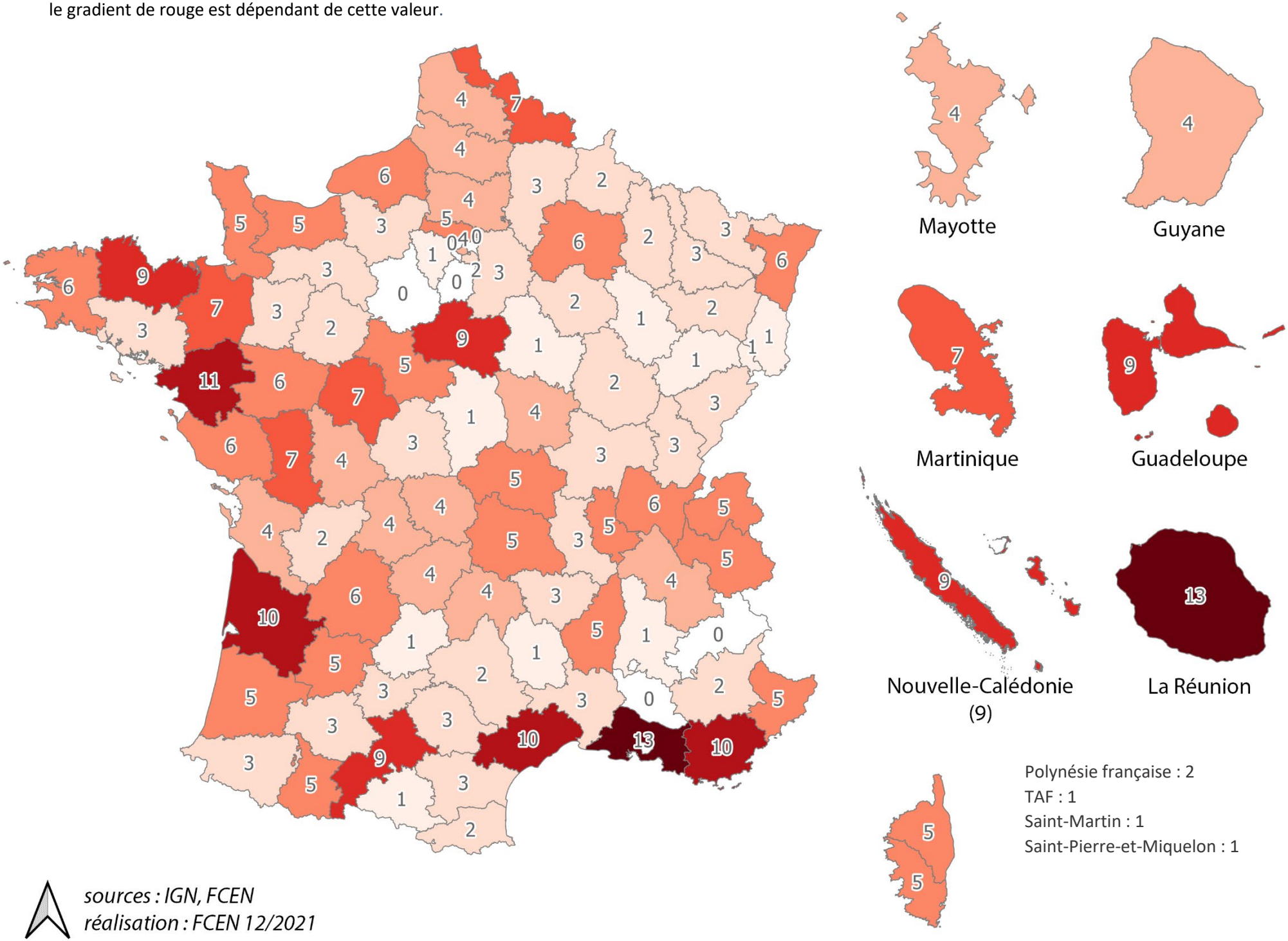
Dans le cadre de sa mission d'animation du réseau d'acteurs sur les espèces exotiques envahissantes du bassin de la Loire, la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels propose régulièrement des journées techniques. Pour avoir connaissance des thèmes et contenus des journées précédentes et être informés des évènements à venir par la lettre d'information du Centre de Ressources Loire nature, rendez-vous sur centrederessources-loirenature.com.

Fédération des Conservatoires d'espaces naturels
199 rue de la Juine – 45160 Olivet
www.reseau-cen.org

Alan Méheust
Chargé de mission Loire
Tél : 06 21 88 81 91
alan.meheust@reseau-cen.org

Agnès Raysséguier
Documentaliste
Tél : 06 29 92 44 17
agnes.raysseguier@reseau-cen.org

Annexe. Carte de répartition territoriale des articles enregistrés dans la veille (n=786). Le chiffre indique le nombre d'articles par département ou territoire d'outre-mer, le gradient de bleu est dépendant de cette valeur



Annexe. Carte du nombre d'espèces par département ou territoire d'outre-mer enregistrées dans la veille (n=419). Le chiffre indique le nombre d'espèces, le gradient de rouge est dépendant de cette valeur.